

RÉSUMÉS DE LA CONFÉRENCE
PRÉSENTATIONS PAR AFFICHES
FRANCE

WAPCP-2026-PCG-027-P001

Évaluation de la qualité de certains produits à base de plantes distribués et utilisés dans le sud-ouest du Nigéria pour la prise en charge du diabète sucré

Vivian A. Fijabi¹, Abu Thomas², Omonike O. Ogbale³ et Olayemi M. Adegbolagun¹

¹Département de chimie pharmaceutique et médicinale, Faculté des sciences pharmaceutiques, Université d'Ibadan, Ibadan, Nigéria

²Agence nationale de recherche et de développement en biotechnologie, Abuja

³Département de pharmacognosie et de phytothérapie, Faculté des sciences pharmaceutiques, Université d'Ibadan, Ibadan, Nigéria.

Auteur présentateur : Olayemi M. Adegbolagun
Email de l'auteur présentateur : duplag@yahoo.com

Contexte: Le diabète sucré (DS) est un trouble métabolique caractérisé par une hyperglycémie chronique résultant d'une carence en insuline ou d'une altération de son action. Au Nigeria, la prévalence du diabète sucré est de 3,8 %. Une valeur de 3,2 % a été rapportée pour la région du Sud-Ouest. L'insatisfaction croissante à l'égard des médicaments conventionnels en raison des coûts, des réactions indésirables et de l'inefficacité perçue a accru la dépendance aux produits médicaux à base de plantes, soulignant la nécessité d'une évaluation de la qualité et d'une standardisation.

Objectif: Cette étude a évalué la qualité de certains produits à base de plantes disponibles dans le commerce et utilisés pour la prise en charge du diabète sucré dans le sud-ouest du Nigéria.

Méthodes: Neuf produits phytothérapeutiques antidiabétiques ont été soumis à une évaluation organoleptique, une analyse physico-chimique, un criblage phytochimique, un dosage des métaux lourds, une détermination de la teneur totale en composés phénoliques (méthode de Folin-Ciocalteu) et une évaluation de leur activité antiradicalaire (test DPPH). L'activité hypoglycémiant *in vitro* a été évaluée par des tests d'inhibition de l' α -amylase et de l' α -glucosidase, avec l'acarbose comme médicament de référence.

Résultats: Les échantillons ont présenté des variations de

couleur, d'odeur, de texture et de profils chromatographiques sur couche mince. Les composés phytochimiques analysés (saponines, tanins, glycosides, terpènes, stéroïdes, flavonoïdes, alcaloïdes et phénols) étaient présents dans tous les échantillons, à l'exception des flavonoïdes, absents dans un produit. Les métaux lourds analysés étaient le manganèse, le nickel, le zinc, le cadmium et le plomb. Les échantillons DBT1, EKS et DDX présentaient des teneurs en plomb supérieures à la limite autorisée par l'OMS, tandis que seul l'échantillon EKS se situait dans la limite admissible pour le cadmium. La teneur totale en composés phénoliques variait de 0,24 à 156,29 mg EAG/mL, tandis que l'activité antioxydante variait de 89,80 à 144,43 mg EAG/mL. L'inhibition de l' α -amylase (IC₅₀) variait de 55,54 ± 0,22 à 279,0 ± 0,46 µg/mL contre 210,50 ± 0,26 µg/mL pour l'acarbose, tandis que l'inhibition de l' α -glucosidase variait de 339,20 ± 0,30 à 583,40 ± 0,12 µg/mL contre 134,40 ± 0,52 µg/mL (pour l'acarbose).

Conclusion: Certains produits étaient conformes aux normes physico-chimiques de l'OMS. Tous présentaient une activité antidiabétique, et huit d'entre eux ont démontré une activité inhibitrice de l' α -amylase.

Mots-clés: Diabète sucré; produits à base de plantes; analyse physico-chimique ; tests d'hypoglycémie *in vitro*; acarbose

WAPCP-2026-PCH-037-P003

Détection des médicaments de mauvaise qualité par spectroscopie NIR portable : défis et opportunités

Adjagboni Aristide^{1,2}, Guerrini Ruggero², Sacre Pierre-Yves³, Ziemons Eric², Yemoa L. Y. Achille¹

¹Laboratoire de chimie analytique et d'analyse des médicaments (LCAM), Pharmacie UFR, Faculté des sciences de la santé, Université d'Abomey Calavi, Cotonou, Bénin

²ViBra-Santé HUB, Laboratoire de Chimie Analytique Pharmaceutique, Université de Liège (Uliège), CIRM

³Unité de soutien à la recherche en chimométrie, Département de pharmacie, Université de Liège (Uliège), CIRM

Auteur présentateur : Adjagboni Aristide
E-mail de l'auteur présentateur : aristideadjagboni@gmail.com

Contexte : La spectroscopie proche infrarouge (NIR) portable s'impose comme un outil précieux pour la détection des médicaments falsifiés et de qualité inférieure, car elle permet des analyses qualitatives et quantitatives rapides et sans réactifs, directement sur le terrain. Malgré son potentiel, son déploiement à plus grande échelle reste limité par l'absence de

bases de données spectrales de référence et de modèles chimométriques validés et facilement applicables à différents instruments. De ce fait, les utilisateurs doivent élaborer leurs propres modèles, un processus qui exige une expertise considérable, du temps et des ressources importantes.

Objectifs : Le projet NIR4MED vise à remédier à ces limitations à travers trois objectifs : (i) construire une base de données spectrale robuste pour le sulfate de quinine, le céfixime et la combinaison artéméther-luméfántrine à l'aide de spectres collectés à partir de spectrophotomètres NIR de laboratoire et portables qualifiés ; (ii) développer des modèles chimiométriques transférables qui peuvent fonctionner de manière fiable sur différents instruments portables ; et (iii) mettre en œuvre une interface Web permettant le déploiement pratique sur le terrain de ces outils.

Méthodes et conclusion : La réalisation de ces objectifs nécessite de surmonter des défis majeurs, notamment la variabilité inter-instruments, la diversité des formulations selon les fabricants, les concentrations et les lots, l'influence des conditions environnementales et la définition de seuils de décision permettant d'équilibrer les faux positifs et les faux négatifs sous contraintes opérationnelles, tout en tenant compte des risques sanitaires. Un pipeline chimiométrique intégrant le prétraitement, l'enveloppe convexe, le transfert

d'étalonnage, la modélisation à une classe et l'estimation de l'incertitude par bootstrap est proposé pour relever ces défis. Cette stratégie combinée permet aux modèles de prendre en compte la variabilité instrumentale et pharmaceutique, tout en fournissant des indicateurs de confiance interprétables qui facilitent la prise de décision sur le terrain sans nécessiter d'informations explicites sur les classes externes. Le projet est mené sur 36 mois dans le cadre d'une collaboration entre l'Université d'Abomey-Calavi, l'Université de Liège et l'Université de Toulouse, avec le soutien de la Fondation Pierre Fabre.

Remerciements : Les auteurs remercient sincèrement la Fondation Pierre Fabre pour les subventions accordées.

Mots-clés : spectroscopie proche infrarouge ; détection de médicaments de qualité inférieure ; modélisation chimiométrique ; transférabilité instrumentale ; développement de bases de données spectrales

WAPCP-2026-PCT-031-P004

Relancer l'industrie pharmaceutique du Sénégal

Serigne M. F. Touré et Serigne O. Sarr
Université Cheikh Anta Diop, Senegal

Auteur présentateur : Serigne M. F. Touré

E-mail de l'auteur présentateur : serignemouhamadou.toure@ucad.edu.sn

Contexte : L'Afrique représente 17,2 % de la population mondiale, mais ne produit que 3 % des produits pharmaceutiques dans le monde. À l'instar de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, le Sénégal demeure fortement dépendant des importations, sa production locale ne couvrant que 11 % des besoins nationaux en médicaments. Bien que l'accès aux médicaments essentiels soit universellement reconnu comme un droit, d'importants écarts persistent entre ce principe et les réalités du marché. Afin de réduire cette dépendance, le Sénégal a lancé en 2021 un plan de relance de son industrie pharmaceutique dans le cadre de sa stratégie d'industrialisation 2021-2035.

Objectifs : Cette étude analyse l'impact des mesures gouvernementales sur le développement de l'industrie pharmaceutique locale et propose des recommandations pour sa croissance durable.

Méthodes : Une étude analytique mixte (rétrospective et prospective) a été menée au Sénégal du 5 mars 2023 au 29 décembre 2025. Treize participants (5 responsables d'unités pharmaceutiques, 2 autorités institutionnelles, 4 chefs de projet et 2 universitaires) ont répondu à un questionnaire lors d'entretiens. Des données secondaires ont été recueillies à partir de 21 documents institutionnels et scientifiques. Les données ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives

et d'une analyse thématique qualitative, la confidentialité des participants étant strictement maintenue.

Résultats : Des réformes politiques et technologiques ont été identifiées tout au long de la chaîne de valeur pharmaceutique, notamment en matière de recherche et développement, de production et de distribution. La restructuration institutionnelle est achevée et dix-huit médicaments essentiels prioritaires ont été sélectionnés pour une fabrication locale. Cependant, la plupart des réformes liées à la production restent à mettre en œuvre. De ce fait, l'objectif de couvrir 20 % des besoins nationaux en médicaments par la production locale d'ici 2025 n'a pas été atteint en raison des retards pris dans la mise en œuvre de mesures clés.

Conclusion : La souveraineté pharmaceutique est un enjeu de santé publique et de sécurité nationale. Un engagement gouvernemental global est urgent pour renforcer la réglementation, développer le capital humain, promouvoir le transfert de technologies et créer un environnement commercial favorable à une production pharmaceutique locale durable.

Mots-clés : industrie pharmaceutique ; politique industrielle ; accès aux médicaments essentiels ; Sénégal

L'apithérapie en Basse-Casamance (sud du Sénégal) : une étude transversale et implications pour la souveraineté pharmaceutique

Elhadji N. Y. Diedhiou¹, Landing Ndiaye¹, Mohamed Badji², Mory Boye¹, Ibrahima Ndiaye¹, Kady Diatta^{3,4} et Mohamed M. Charahabil¹

¹Université Assane Seck de Ziguinchor (UASZ), Faculté des Sciences et Technologies, Laboratoire d'Agroforesterie et d'Écologie (LAFE), BP 523, Ziguinchor, Sénégal.

²Université Gaston Berger de Saint-Louis (UGB), Faculté des Sciences Appliquées et des Technologies, Saint-Louis, Sénégal.

³Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), Faculté de Médecine, Pharmacie et Odonto-Stomatologie (FMPO), Laboratoire de Pharmacognosie et Botanique, Dakar, Sénégal.

⁴Le laboratoire international de recherche (ILR 3189) " Environnement, Santé, Sociétés " CNRS-UCAD-CNRST-USTTB-UGB, Dakar, Sénégal.

Auteur présentateur : Elhadji N. Y. Diedhiou

E-mail de l'auteur présentateur : elhadjibadji92@gmail.com ; eny.d@zig.univ.sn

Contexte : L'apithérapie, définie comme l'utilisation médicinale des produits de la ruche tels que le miel, la propolis, la cire d'abeille, le pollen, la gelée royale et le venin d'abeille, est de plus en plus reconnue pour son potentiel thérapeutique. Cependant, les données scientifiques sur les connaissances et les pratiques liées à l'apithérapie restent limitées dans le sud du Sénégal.

Objectif : Cette étude vise à évaluer les connaissances, les attitudes et les pratiques liées à l'apithérapie en Basse-Casamance, dans le sud du Sénégal.

Méthodes : Une enquête transversale CAP (Connaissances, Attitudes et Pratiques) a été menée auprès d'apiculteurs, de guérisseurs traditionnels, de pharmaciens, d'infirmiers et de médecins dans les départements de Ziguinchor, Bignona et Oussouye. Les données ont été recueillies à l'aide de questionnaires structurés portant sur l'utilisation des produits apicoles et les affections traitées. Des statistiques descriptives et des analyses inférentielles ont été réalisées afin d'examiner les liens entre les variables socioprofessionnelles et les pratiques apithérapeutiques.

Résultats : L'analyse statistique a révélé que les pratiques

apithérapeutiques n'étaient influencées ni par la profession ($p = 0,14$) ni par l'appartenance religieuse ($p = 0,27$). Au total, 908 cas de traitement par des produits apicoles ont été recensés. Le miel représentait 82,2 % des usages déclarés, principalement pour des affections respiratoires bénignes (44 %), telles que le rhume, la grippe et la toux. Les applications dermatologiques et cicatrisantes représentaient 23 % des cas, tandis que les troubles digestifs en représentaient 15 %. La cire d'abeille (7,4 %) était principalement utilisée pour les affections cutanées (55 %). Le pollen (2,8 %) et la gelée royale (2,9 %) étaient associés aux carences nutritionnelles et à la fatigue. La propolis (2,9 %) était principalement utilisée pour les infections, tandis que le venin d'abeille (2,0 %) était cité pour les affections rhumatologiques et inflammatoires.

Conclusion : Les affections respiratoires constituent la principale indication, soulignant la pertinence thérapeutique des produits de la ruche en Basse-Casamance. Ces résultats mettent en évidence leur contribution potentielle à la souveraineté pharmaceutique locale.

Mots-clés : Apithérapie ; produits de la ruche ; étude CAP ; usage ; souveraineté pharmaceutique

Connaissances, attitudes et pratiques concernant la gestion des antimicrobiens par certains professionnels de la santé de la métropole de Sokoto

Yahanasu B. Ahmad¹, Saminu Falalu², Aminu A. Biombo³, Nurudeen Usman³, Aliyu Samaila³, Zainab Bashir³, Abubakar M. Amali⁴ et Ode E. Innocent⁵

¹Faculté de pharmacie clinique, Collège ouest-africain de troisième cycle/postuniversitaire des pharmaciens

²Département de pharmacie, Centre hospitalier universitaire Aminu Kano, Kano, Nigéria.

³Département de pharmacie clinique et de pratique pharmaceutique, Faculté des sciences pharmaceutiques, Usmanu Université Danfodiyo, Sokoto, Nigéria

⁴Département de pharmacologie et de toxicologie, Faculté des sciences pharmaceutiques, Usmanu Université Danfodiyo, Sokoto, Nigéria

⁵Département de pharmacie, Centre hospitalier universitaire Usmanu Danfodiyo de Sokoto

Auteur présentateur : Yahanasu B. Ahmad

E-mail de l'auteur présentateur : yahanasubiambo@gmail.com

Contexte : Les agents antimicrobiens sont essentiels dans la prise en charge des maladies infectieuses. Cependant, l'efficacité de ces agents est menacée par l'apparition de résistances, ce qui constitue un enjeu majeur de santé publique

mondiale. Les programmes de gestion responsable de l'antibiothérapie font partie intégrante des interventions de santé publique visant à préserver l'efficacité et la sensibilité des agents antimicrobiens existants.

Objectifs : Évaluer les connaissances, les attitudes et les pratiques en matière de la gestion de l'antibiothérapie chez les professionnels de la santé de la métropole de Sokoto.

Méthodes : Une étude descriptive transversale a été menée. Les professionnels de santé ont été sélectionnés par échantillonnage de commodité selon la formule de Slovincs, à partir des données recueillies auprès de l'État. Un questionnaire structuré validé de 21 items a été envoyé aux répondants éligibles dans tout l'État. Les données recueillies ont été agrégées et nettoyées pour l'analyse. Les données ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives, d'une ANOVA à un facteur, de tableaux croisés et de tests du χ^2 à $p < 0,05$ pour toutes les statistiques inférentielles. Le score de connaissances a été catégorisé comme faible ($< 60\%$), moyen ($60-79\%$) ou élevé ($> 80\%$).

Résultats : La plupart des 115 répondants étaient des hommes ($n = 67, 58,3\%$), âgés de 25 à 34 ans ($n = 58, 50,9\%$). Un score global de connaissances modéré en matière de gestion des antimicrobiens a été obtenu ($66,1 \pm 23,4\%$), les médecins ($82,0 \pm 17,3\%$) et les pharmaciens ($71,6 \pm 22,9\%$) présentant les

scores les plus élevés. La plupart des répondants ont fait état d'une attitude et d'une pratique positives en matière de gestion des antimicrobiens. L'analyse par tableaux croisés montre que les années d'expérience professionnelle ($\chi^2_{(df)} = 21,5_{(6)}, p = 0,002$) et la profession ($\chi^2_{(df)} = 17,5_{(8)}, p = 0,026$) des répondants étaient significativement associées à leurs connaissances en gestion des antimicrobiens.

Conclusion : Les professionnels de santé interrogés possédaient des connaissances modérées, ainsi qu'une attitude et des pratiques positives concernant la gestion des antimicrobiens. Leurs connaissances en la matière étaient associées à une plus grande expérience et à leur profession. Ces résultats devraient être exploités par les hôpitaux et les décideurs politiques pour renforcer les compétences des professionnels de santé en matière de gestion des antimicrobiens et d'améliorer ainsi la qualité des soins.

Mots-clés : Agent antimicrobien ; gestion des antimicrobiens ; connaissances, attitudes et pratiques ; professionnels de la santé.

WAPCP-2026-PCH-004-P10

Évaluation de la qualité de certaines marques commerciales de comprimés d'acide ascorbique (vitamine C) et de zinc dans la métropole d'Abuja pendant la pandémie de COVID-19

Lucy B. John-Africa^{1,2}, Isa H. Galadima³, Elizabeth K. Ekere⁴, Abubakar M. Danraka⁵, Christiana Y. Isimi⁴ et Obi P. Adigwe⁶

¹Département de pharmacologie et de toxicologie, Institut national de recherche et de développement pharmaceutiques, Abuja, Nigéria.

²Département de pharmacologie et de toxicologie, Faculté des sciences pharmaceutiques, Université Veritas d'Abuja.

³Département de chimie médicinale, Institut national de recherche et de développement pharmaceutiques, Abuja, Nigéria.

⁴Développement des technologies pharmaceutiques et des matières premières, Institut national de recherche et de développement pharmaceutiques, Abuja, Nigéria.

⁵Pharmacie et services pharmaceutiques, Hôpital national d'Abuja.

⁶Institut national de recherche et de développement pharmaceutiques, Abuja, Nigéria.

Auteur présentateur : Lucy B. John-Africa

E-mail de l'auteur présentateur : lucyjohnafrica@gmail.com

Contexte : Les difficultés logistiques peuvent affecter la qualité, l'efficacité et la sécurité des produits pharmaceutiques. La pandémie de COVID-19 a perturbé les chaînes d'approvisionnement, impactant la disponibilité des médicaments essentiels. Cette étude évalue la qualité des comprimés de vitamine C et de zinc produits durant cette période.

Méthodes : Des échantillons de dix marques de comprimés de vitamine C et de sept marques de comprimés de zinc provenant de pharmacies d'Abuja ont été prélevés et analysés conformément à la Pharmacopée britannique (BP), à la Pharmacopée internationale (IP) et à la Pharmacopée des États-Unis (USP). Les paramètres de qualité évalués comprenaient la dureté, la friabilité, le temps de désintégration, le profil de dissolution et les limites microbiologiques. La teneur en principe actif (API) a également été mesurée.

Résultats : Tous les comprimés de vitamine C et de zinc respectaient les exigences minimales d'emballage et d'étiquetage. Parmi les échantillons, 60 % de la vitamine C et 71 % du zinc étaient conformes aux spécifications de variation de

masse. Les valeurs de dureté ont montré que 10 % de la vitamine C et 29 % du zinc se situaient dans la plage acceptable, tandis que 90 % de la vitamine C et 57 % du zinc présentaient une friabilité inférieure à 1 %. Les temps de désintégration étaient conformes aux limites pour 80 % des comprimés de vitamine C et 86 % des comprimés de zinc. De plus, tous les échantillons de vitamine C et 86 % du zinc respectaient les normes de dissolution. Cependant, seulement 70 % de la vitamine C et 71 % du zinc respectaient les spécifications de teneur en principe actif, tandis que toutes les marques respectaient les directives relatives à la charge microbienne.

Conclusion : Les difficultés logistiques liées à la pandémie de COVID-19 n'ont pas altéré la qualité des comprimés de vitamine C et de zinc produits pendant cette période. Les paramètres de qualité étaient similaires à ceux des études réalisées avant la pandémie.

Mots-clés : évaluation de la qualité ; comprimés ; acide ascorbique (vitamine C) ; zinc ; principe actif pharmaceutique (API) ; logistique

WAPCP-2026-PAD-029-P011

Perceptions et effets du " syndrome JAPA " chez les pharmaciens nigériens du Territoire de la capitale fédérale d'Abuja

Ogochukwu G. Okechukwu et Anthony S. Idoko

Ordre des pharmaciens du Nigéria

Auteur présentateur : Ogochukwu G. Okechukwu
E-mail de l'auteur présentateur : ogogladys@yahoo.com

Contexte : Au Nigéria, les pharmaciens expriment de plus en plus un fort désir d'émigrer, un phénomène communément appelé " syndrome JAPA " . Cette situation est devenue préoccupante dans les pays à revenu faible et intermédiaire, notamment en raison de ses répercussions sur la production locale et la souveraineté sanitaire. Malgré un débat croissant sur le sujet, les données empiriques évaluant les perceptions des parties prenantes et les effets de ce phénomène restent limitées.

Objectifs : Évaluer la perception des pharmaciens concernant l'émigration de masse et ses effets sur l'industrie pharmaceutique et la souveraineté sanitaire.

Méthodes : Une étude descriptive transversale a été menée auprès de pharmaciens inscrits à l'Ordre des pharmaciens d'Abuja, au Nigéria. En utilisant une méthode d'échantillonnage à plusieurs degrés, 330 répondants ont rempli des questionnaires structurés portant sur les données démographiques, les intentions de migration, les motivations et les effets perçus sur les soins de santé. Les données ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives et de tests du χ^2 afin de déterminer les associations entre les variables.

Résultats : Parmi les 330 répondants (54,7 % de femmes, âge moyen : 35,5 ans), la majorité des pharmaciens ayant déclaré avoir émigré travaillaient en officine (33,4 %) ou en milieu hospitalier (30,8 %). De même, plus de la moitié des répondants envisagent d'émigrer (50,6 %), principalement en raison d'un salaire plus élevé (59,4 %) et d'un meilleur avenir pour leurs enfants (60,6 %). Des corrélations significatives ont été observées entre l'âge ($p < 0,000$), les années d'expérience ($p < 0,003$) et le domaine d'exercice ($p < 0,035$) avec les intentions d'émigration.

Conclusion : Cette étude révèle le désir d'émigrer des pharmaciens, en particulier ceux exerçant en première ligne, ce qui a des répercussions sur la prestation des soins de santé et la production pharmaceutique. Pour atténuer ce phénomène, les interventions politiques devraient privilégier l'amélioration des rémunérations, les opportunités de développement de carrière et le renforcement des infrastructures de santé. Des stratégies de rétention sont nécessaires de toute urgence pour préserver la souveraineté sanitaire du Nigéria.

Mots-clés : migration des pharmaciens ; fuite des cerveaux ; souveraineté sanitaire ; syndrome JAPA ; Nigéria

WAPCP-2026-PCG-041-P012

Évaluation et connaissances en matière de gestion des déchets biomédicaux solides dans six établissements de santé de Saint-Louis, au Sénégal

Seynabou Lo, Mba E. B. Diakhaby et Finafa P. O. Zoclanclounon

UFR-Sciences de la Santé, Université Gaston Berger, Saint-Louis

Auteur présentateur : Seynabou Lo
E-mail de l'auteur présentateur : seynabou.lo@ugb.edu.sn

Contexte : La gestion des déchets biomédicaux au Sénégal demeure un enjeu majeur de santé publique et d'environnement. Malgré la réglementation en vigueur, de nombreux établissements de santé manquent d'équipements adéquats, de personnel formé et de systèmes de tri des déchets efficaces. Cette situation expose le personnel soignant et la population à des risques d'infection et de pollution environnementale. Cette étude a évalué l'état actuel de la gestion des déchets solides et les connaissances du personnel à Saint-Louis.

Méthodes : Cette étude descriptive et observationnelle a été menée du 1er au 31 janvier 2025 dans six établissements de soins de santé en administrant un questionnaire à 197 membres du personnel et en effectuant des observations sur place afin de comparer les réponses et les pratiques.

Résultats : Les résultats montrent un taux de participation de 93 %, avec une prédominance féminine (61 %). La formation du personnel à la gestion des déchets concernait 30,34 % du personnel médical et seulement 7,41 % du personnel chargé du traitement et de l'élimination des déchets. Une minorité de répondants connaissait les responsabilités en matière de biosécurité/biosûreté (38 %). Le tri des déchets était effectué

dans 76,97 % des cas, partiellement dans 61,54 % des cas. 11,80 % du personnel ont été victimes d'accidents impliquant une exposition au sang. Les équipements de protection individuelle étaient disponibles dans 76,92 % des établissements, bien que les trousses soient souvent incomplètes. Les déchets piquants et tranchants étaient éliminés dans des conteneurs de sécurité dans 54,55 % des cas. Des poubelles et des sacs à déchets étaient disponibles respectivement dans 43,64 % et 47,88 % des établissements, et la collecte des déchets avait lieu deux fois par jour dans 92,5 % des établissements. Seuls 33 % des établissements disposaient d'un site de stockage (? 48 heures), et aucun ne disposait d'équipement de traitement. L'incinération était la principale méthode d'élimination (55,56 %).

Conclusion : Cette étude montre que la gestion des déchets biomédicaux solides constitue un grave problème de santé publique dans le pays. Un manque de formation et de connaissances initiales a été constaté. Le respect des recommandations nationales et internationales, la mise à disposition d'équipements logistiques et une formation adéquate sont nécessaires pour remédier à ce problème.

Mots-clés : évaluation ; déchets biomédicaux solides ; Saint-Louis ; gestion des déchets ; Sénégal

WAPCP-2026-PAD-001-P013

Évaluation des connaissances, des attitudes et des perceptions des professionnels de santé dans certains établissements de santé de la métropole de Kano concernant le vaccin contre la COVID-19

Solomon A. Agba¹ et Basil T. Anweh²

¹Département de pharmacie, Hôpital spécialisé des forces armées de Kano, État de Kano, Nigéria.

²Département de pharmacie clinique, Centre médical fédéral de Makurdi, État de Benue, Nigéria.

Auteur présentateur : Solomon A. Agba

E-mail de l'auteur présentateur : agbasolomon4@gmail.com

Contexte : Les coronavirus sont un groupe de virus pouvant provoquer des maladies chez les animaux et les humains. Le SRAS-CoV est un exemple de coronavirus. L'acceptation du vaccin par le public sera facilitée si les professionnels de santé sont des promoteurs de la vaccination et possèdent des connaissances adéquates sur le vaccin contre la COVID-19.

Objectifs : L'objectif de cette étude est d'évaluer les connaissances, les attitudes et les perceptions des professionnels de la santé à l'égard du vaccin contre la COVID-19 dans certains établissements de santé de la métropole de Kano, dans l'État de Kano, au Nigéria.

Méthodes : Un ensemble de questionnaires structurés a été administré au personnel de santé de huit établissements de santé sélectionnés dans la métropole de Kano. Cet instrument visait à recueillir des informations sur le niveau de connaissances, les attitudes et les perceptions du personnel. Sur les 391 questionnaires distribués, seuls 187 ont été remplis. Des statistiques descriptives, incluant les pourcentages et les fréquences, ont été utilisées pour synthétiser les données. Le

test du χ^2 a été utilisé pour comparer les proportions. Le seuil de signification statistique a été fixé à $p < 0,05$.

Résultats : La majorité des travailleurs avaient une attitude positive envers le vaccin contre la COVID-19 et le considéraient comme efficace et sûr (129 ; 69,0 %). Les résultats ont également montré qu'ils possédaient des connaissances adéquates (92 ; 49,2 %) et avaient reçu leur première dose de vaccin (136 ; 72,7 %).

Conclusion : Les professionnels de santé ont manifesté une attitude positive envers le vaccin contre la COVID-19. Ils possédaient également des connaissances adéquates le vaccin. Un suivi régulier et des formations de mise à jour dispensées par l'organisme de réglementation permettront d'améliorer continuellement les connaissances et les attitudes des professionnels de santé.

Mots-clés : Connaissances, attitudes et perceptions ; personnel de santé ; vaccin contre la COVID-19 ; Kano ; Nigéria

WAPCP-2026-PMB-002-P014

Profils de sensibilité des uropathogènes résistants aux antibiotiques à l'extrait brut méthanolique des feuilles d'*Azadirachta indica* et à ses fractions fractionnées

Michael O. Osungunna¹, Florence O. Akinwumi¹, Samuel A. Oladosu², Deborah I. Onifade¹, Isaiah G. Ogundare¹, Awhobiwom L. Betiang¹, Aisha Hassan¹ and Busola P. Awolesi¹

¹Département de microbiologie pharmaceutique, Faculté de pharmacie, Université Obafemi Awolowo, Ile-Ife, État d'Osun

²Unité de pathologie, Services médicaux et de santé, Université Obafemi Awolowo

Auteur présentateur : Michael O. Osungunna

E-mail de l'auteur présentateur : mowole@oauife.edu.ng

Contexte : La résistance des uropathogènes à de multiples antibiotiques conventionnels est un problème de santé publique qui a rendu inévitable la recherche d'antimicrobiens plus efficaces à partir de sources végétales.

Objectifs : Ce travail vise à évaluer la sensibilité d'uropathogènes cliniques isolés aux antibiotiques couramment utilisés ainsi qu'à l'extrait brut méthanolique de feuilles d'*Azadirachta indica* et à ses fractions fractionnées.

Méthodes : Des uropathogènes ont été isolés à partir d'échantillons d'urine de 100 patients présentant une infection urinaire au Centre hospitalier universitaire Obafemi Awolowo d'Ile-Ife, dans l'État d'Osun, selon les techniques

microbiologiques standard. Les isolats ont été identifiés et authentifiés à l'aide de tests biochimiques conventionnels. Les profils de sensibilité des isolats à 12 antibiotiques couramment utilisés ont été déterminés en utilisant la méthode de diffusion sur disque de Kirby-Bauer. Les profils de sensibilité des uropathogènes résistants sélectionnés à l'extrait brut de feuilles d'*A. indica* et à ses fractions partitionnées en utilisant le n-hexane, le dichlorométhane et l'acétate d'éthyle ont été déterminés en utilisant la technique de microdilution en bouillon.

Résultats : Les analyses ont révélé que *Staphylococcus aureus* était l'isolat prédominant (72 %). Parmi les autres souches isolées figuraient *Proteus mirabilis* (6 %), *Pseudomonas*

aeruginosa (6 %), Enterococcus faecalis (4 %), Escherichia coli (3 %), Klebsiella pneumoniae (3 %) et Staphylococcus saprophyticus (3 %). La sensibilité était maximale pour la lévofloxacine (98 %) et la résistance maximale pour le méropénem. Tous les uropathogènes multirésistants testés étaient sensibles aux fractions à des concentrations variables. La fraction d'acétate d'éthyle s'est avérée la plus efficace, avec une CMI₅₀ de 6,25 mg/mL et une CMI₉₀ de 25 mg/mL. Aucune différence significative ($p < 0,05$) n'a été observée entre l'activité de l'extrait méthanolique brut et la fraction d'acétate d'éthyle et les uropathogènes multirésistants testés.

Conclusion : L'étude a conclu que tous les uropathogènes multirésistants aux antibiotiques testés étaient sensibles à l'extrait méthanolique des feuilles d' *A. indica* et à ses fractions partitionnées, ce qui indique qu'*A. indica* pourrait être efficace dans la prise en charge des infections urinaires récurrentes et persistantes.

Mots-clés : sensibilité ; uropathogènes ; fractions fractionnées ; résistance à plusieurs antibiotiques ; feuilles d'*Azadirachta indica*

WAPCP-2026-PCL-044-P015

Moment optimal d'initiation de l'insulinothérapie chez les patients atteints de diabète sucré de type 2 sous antidiabétiques oraux : étude rétrospective des cas à Centre hospitalier universitaire de Tamale

Justice D. Koku-Anu¹, Anthony Amalba², Malick M. Danaa³

¹Direction sanitaire du district de Yunyoo-Nasuan, Yunyoo, région du Nord-Est, Ghana

²École de pharmacie, Université des études du développement, Tamale, Ghana.

Auteur présentateur : Justice D. Koku-Anu

E-mail de l'auteur présentateur : kokjus2010@yahoo.com

Contexte : L'initiation rapide de l'insulinothérapie chez les patients atteints de diabète sucré de type 2 qui n'atteignent pas les objectifs glycémiques malgré un traitement antidiabétique oral est essentielle pour prévenir les complications. Cependant, les retards dans l'initiation de l'insuline sont fréquents dans de nombreux contextes.

Objectif : Cette étude a évalué le moment de l'initiation de l'insuline chez les patients atteints de diabète sucré de type 2 pris en charge avec des médicaments antidiabétiques au Centre hospitalier universitaire de Tamale, au Ghana, et a examiné les résultats glycémiques associés, les prédicteurs cliniques et les facteurs démographiques.

Méthodes : Une analyse rétrospective transversale de données secondaires concernant l'hémoglobine glyquée (HbA_{1c}), la glycémie à jeun, la durée du traitement antidiabétique oral et les caractéristiques sociodémographiques de 243 patients a été réalisée à l'aide d'une grille d'observation pour recueillir les données. Des statistiques descriptives, des tests t appariés, des tests du χ^2 et des analyses de régression logistique ont été utilisés pour évaluer les associations et les résultats.

Résultats : La majorité (85 %) des patients sont passés à l'insuline dans les 7 à 12 mois suivant le diagnostic, tandis que 15 % l'ont fait dans les 6 mois. L'âge moyen au début du traitement par

insuline était de $55,39 \pm 12,05$ ans, contre $60,48 \pm 16,05$ ans pour ceux qui ne l'ont pas commencé. Cependant, l'âge n'était pas un facteur déterminant dans la décision d'initier l'insulinothérapie ($p = 0,1214$). Aucune association significative n'a été observée entre le sexe et l'utilisation d'insuline ($p = 0,2109$). Le taux moyen d'HbA_{1c} a diminué de manière significative, passant de 10,77 % au moment du diagnostic à 8,36 % après l'initiation de l'insuline ($p < 0,001$). Les patients passés à l'insuline présentaient un indice de masse corporelle significativement plus faible que ceux qui ne l'ont pas commencé ($p = 0,0246$).

Conclusion : L'initiation de l'insuline sur le site de l'étude était souvent retardée malgré un mauvais contrôle glycémique, ce qui met en évidence des obstacles potentiels au sein de la pratique clinique et des systèmes de santé. Des interventions ciblées sont nécessaires, notamment des protocoles structurés, la formation des professionnels de santé et l'éducation des patients, afin de promouvoir une utilisation opportune de l'insuline et d'améliorer la prise en charge du diabète dans les contextes aux ressources limitées.

Mots-clés : Diabète sucré de type 2 ; initiation de l'insulinothérapie ; antidiabétiques oraux ; contrôle glycémique ; HbA_{1c} ; Ghana

WAPCP-2026-SEN-053-P016

Portage d'enterobactéries sécrétrices de bêta-lactamase à spectre étendu (EBLS-E) chez les rongeurs circulant du niveau des marches de Sor et de Ndar-Toute de Saint-Louis

Mba E. B. Diakhaby, I. Sow, A. Dalecky, N. Séne, Y. Niang, M. Kane, D. Niang, M. Fall, M. Touré, M. C. Diarra et Seynabou Lo
Unité de Formation et de Recherche des Sciences de la Santé/ Université Gaston Berger de Saint-Louis

Auteur présentateur: Mba E. B. Diakhaby

E-mail de l'auteur présentateur: mediakhaby@ugb.edu.sn

Contexte : La prolifération des bactéries multirésistantes, notamment par le portage digestif animal et humain, représente un défi majeur de santé publique nécessitant une

approche multisectorielle inclusive pour lutter contre la résistance antimicrobienne.

Objectifs : Évaluer le niveau de portage des Entérobactéries productrices de Bêta-lactamases à spectre étendu (EBLSE) chez les rongeurs des marchés de Sor et de Ndar-Toute à Saint-Louis.

Méthodes : Une étude transversale avait été menée sur des rongeurs capturés dans ces deux zones. Des écouvillonnages rectaux ont été effectués, enrichis sur bouillon cœur cerveau (BCC), puis mis en culture sur milieux chromogéniques rendus sélectifs par incorporation de la ceftriaxone. La qualité du milieu a été validée par la souche de référence *Klebsiella pneumoniae* ATCC 700603. L'identification et l'antibiogramme des isolats ont été réalisés par diffusion en milieu gélosé, conformément aux recommandations du CA-SFM 2024.

Résultats : Sur un total de 37 rongeurs prélevés, *Escherichia*

coli a été l'espèce la plus fréquemment isolée. Le taux de portage global d'EBLSE s'élevait à 13,5 %. Bien que toutes les EBLSE aient été sensibles aux quinolones et à l'amikacine, un isolat a montré une résistance préoccupante aux carbapénèmes.

Conclusion : Ces résultats confirment le caractère ubiquitaire des souches d'*E. coli* sécrétrices de BLSE et leur circulation dans l'environnement urbain. La prévalence observée souligne l'urgence d'intégrer la surveillance de la faune synanthrope dans les stratégies de lutte contre l'antibiorésistance afin de limiter la diffusion des gènes de résistance entre les secteurs animal, environnemental et humain.

Mots-clés : Rongeurs; Antibiorésistance; portage EBLSE; Marché Sor; Saint-Louis

WAPCP-2026-SEN-054-P017

Etude de la qualité des médicaments à base de captopril et furosémide : Cas de quelques échantillons commercialisés au Sénégal

Mamadou L. Drame, Harouna Tirera, Lucien Murhula, Issakha Dieye, Ousmane Faye, Amadou Diop et Serigne O. Sarr
Laboratoire de Chimie analytique et Bromatologie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

Auteur présentateur: Mamadou L. Drame
E-mail de l'auteur présentateur: lamedrame114@gmail.com

Contexte : Le captopril et le furosémide, administrés seul ou en association avec d'autres classes de médicaments antihypertenseurs, permet de réduire la pression artérielle et prévenir les accidents vasculaires cérébraux ou les crises cardiaques. Toutefois, les médicaments de mauvaise qualité, peuvent compromettre l'efficacité du traitement et exposer les patients à des risques d'effets secondaires graves.

Objectifs : L'objectif général est de contrôler la qualité des médicaments antihypertenseurs à base de captopril et furosémide au Sénégal, contribuant ainsi à la promotion de la saine alimentation publique.

Méthodes : L'échantillonnage a été fait de façon aléatoire. La méthodologie inclut l'inspection physique et visuelle, des tests pharmaco-techniques (uniformité de masse et taille, test de désagrégation), l'identification par spectrophotomètre portable proche infrarouge NIR SCAN et le dosage du captopril, du furosémide par spectrophotométrie UV-visible.

Résultats : L'étude a montré que tous les échantillons sont conformes au test d'inspection physique et visuel. Ils ont également montré une conformité sur les tests d'uniformité de masse et de taille. Toute fois une non-conformité a été observée lors du test désagrégation pour l'échantillon ECH5. En

ce qui concerne l'identification, trois appareils ont été utilisés dans le but de procéder à l'identité des échantillons mais également de vérifier la fiabilité de l'appareil.

Cette étude montre que les résultats des appareils NIR1, NIR2 et NIR3 étaient identiques pour tous les échantillons avec un taux de conformité de plus de 95% concernant les spectres.

Le dosage par spectroscopie UV-Visible a révélé deux cas de surdosage sur les échantillons du captopril et deux cas de sous dosage du furosémide échantillons analysés soit un taux de non-conformité de 25% des échantillons. Ces résultats révèlent la coexistence de médicaments conformes et de produits potentiellement de qualité inférieure sur le marché.

Conclusion : La qualité des médicaments demeure un enjeu de santé publique majeur au Sénégal, et ce, dans un contexte où la mondialisation et la prolifération du marché parallèle des produits médicaux accentuent les risques sanitaires. Cependant il serait opportun que le Sénégal investisse dans un système de régulation plus robuste, capable de garantir l'accès à des médicaments de qualité.

Mots-clés : Hypertension; Captopril; Furosémide; Qualité; Médicaments; Sénégal

WAPCP-2026-SEN-056-P019

Diagnostic biologique de la susceptibilité mendélienne aux infections mycobactériennes (MSMD) à Dakar

Mame S. Guèye¹, Idrissa D. Ba², Mame T. Ndiaye-Diop², Indou Dème-Ly², Awa Kane², Ousmane Ndiaye², Macoura Gadji³, Jacinta Bustamante⁴ et Tandakha N. Dièye^{1,3}

¹Institut de Recherche en Santé, de Surveillance Épidémiologique et de Formation, Dakar, Sénégal

²Centre Hospitalier National d'Enfants Albert Royer, Dakar, Sénégal

³Centre National de Transfusion Sanguine, Dakar, Senegal

⁴Institut Imagine, Paris, France

Auteur présentateur: Mame S. Guèye

E-mail de l'auteur présentateur: sokho1209nana@gmail.com

Contexte : La susceptibilité mendélienne aux maladies mycobactériennes fait partie des déficits immunitaires primitifs, un groupe de maladies génétiques affectant le système immunitaire. Ce syndrome se caractérise par des infections sévères causées par des mycobactéries à faible virulence et par *Mycobacterium tuberculosis*.

Objectif : Cette étude visait à caractériser cliniquement les patients recrutés et à identifier les mutations génétiques.

Méthodes : Nous avons inclus les patients âgés de 0 à 20 ans, présentant une sérologie rétrovirale négative et orientés vers l'hôpital Albert Royer pour une tuberculose ou une candidose. Des échantillons sanguins étaient prélevés pour une NFS, un immunophénotypage lymphocytaire et une extraction d'ADN ; les extraits, expédiés à Paris pour un séquençage de l'exome complet.

Résultats : Nous avons recruté 19 patients avec un sex-ratio de

2,16 et un âge moyen de 8,9 ans. Tous les patients ont été vaccinés au BCG. Sur le plan clinique, 78,96 % des patients présentaient une infection mycobactérienne, une candidose était présente chez 5,26 % des patients. Les NFS ont montré que 10,52 % des patients présentaient une lymphopénie et 89,47 % une anémie. L'immunophénotypage lymphocytaire a révélé une diminution des lymphocytes T-CD4+ et B chez un patient. Des auto-anticorps anti-IL-23 ont été détectés chez deux patients, et deux mutations ont été identifiées dans les gènes STAT1 et STAM2.

Conclusion : Le MSMD, est une maladie rare mais pas exceptionnelle. Le diagnostic repose sur une forte suspicion clinique, avec une orientation biologique, mais la confirmation est génétique dans de nombreux cas.

Mots-clés : Diagnostic Biologique; MSMD; Déficience immunitaire; Mutation; Susceptibilité; Senegal

WAPCP-2026-SEN-057-P020

Recherche des marqueurs du SARS-CoV-2 chez les personnes âgées de plus de 50 ans dans les régions de Saint-Louis, Thiès et Ziguinchor

Mba E. B. Diakhaby, Cheikh Fall, Habibou Sarr, Roughyatou Ka, Malick Ndao et Seynabou Lo

UFR-Sciences de la Santé, Université Gaston Berger, Saint-Louis

Auteur présentateur: Mba E. B. Diakhaby

E-mail de l'auteur présentateur: mediakhaby@ugb.edu.sn

Contexte : Les personnes âgées ont constitué une population particulièrement vulnérable durant la pandémie de COVID-19.

Objectif : Rechercher les marqueurs du SARS-CoV-2 (génomique viral et anticorps spécifiques) chez des sujets âgés dans trois régions du Sénégal (Thiès, Saint-Louis et Ziguinchor) sur une période de quatre mois (juin à septembre 2022).

Méthodes : Il s'agissait d'une étude prospective multicentrique à visée descriptive et analytique. Après obtention d'un consentement éclairé, un questionnaire a été administré aux participants, suivi de prélèvements nasopharyngés et sanguins. Le génome viral a été recherché par RT-PCR et les anticorps anti-SARS-CoV-2 ont été détectés par méthode immunochromatographique. Les données ont été saisies sous Excel puis analysées à l'aide du logiciel SPSS version 20.

Résultats : Au total, 530 participants âgés de 50 à 97 ans (Saint-Louis : 235 ; Ziguinchor : 162 ; Thiès : 133) ont été inclus. L'hypertension artérielle (37,5 %) et le diabète (15,3 %) constituaient les principales comorbidités. Seuls six participants ont déclaré un antécédent d'infection par le SARS-CoV-2, tandis que la couverture vaccinale était de 52 %. La séroprévalence des anticorps anti-SARS-CoV-2 était de 85 %, alors que le génome viral n'a été détecté que chez 11 participants. Une association statistiquement significative a été observée entre la séroprévalence et le statut vaccinal ($p=0,000$).

Conclusion : Malgré la faible proportion de cas déclarés, la séroprévalence élevée suggérait une circulation importante du virus dans cette population en corrélation avec la couverture vaccinale. Une meilleure sensibilisation contribuerait à renforcer les stratégies de surveillance chez les personnes âgées.

Mots-clés : COVID-19; Personnes âgées; Séroprévalence; Génome viral; SARS-CoV-2

WAPCP-2026-SEN-058-P021

Prévalence de l'échec virologique chez les patients infectés par le VIH-2 et VIH-1/2 vivant dans 7 régions du Sénégal :
Résultats du laboratoire de référence national du VIH/SIDA

Sokhna Ndiaye, A. Sow, P. B. Diop, P. Y. Sene, N. O. Sow, Y. F. Sarr, M. Sy-Ndiaye, E. A. Diop, A. A. Ba, P. Manga, D. Samate,
M. Fall, N. S. Ngom, S. Diaby, O. Diop-Diongue, O. Gueye et H. Diop-Ndiaye
Laboratoire National de Référence du VIH/SIDA, Dakar, Sénégal

Auteur présentateur: Sokhna Ndiaye
E-mail de l'auteur présentateur: sokhnan605@gmail.com

Contexte : La mesure de la charge virale (CV) reste le critère le plus fiable pour évaluer l'efficacité du traitement antirétroviral (TARV). Cependant, certains patients sous TARV peuvent présenter un échec virologique, malgré une bonne observance thérapeutique. L'objectif de cette étude était d'évaluer la prévalence de l'échec virologique chez les patients vivant avec le VIH-2 ou le VIH-1/2 ayant bénéficié d'une mesure de CV.

Méthodes : Il s'agit d'une étude rétrospective menée au laboratoire national de référence VIH/SIDA portant sur des demandes de CV du VIH-2 et VIH-1/2 de Janvier 2023 à Février 2025. Les tests ont été réalisés avec le test m-PIMA HIV-1/2 VL (Abbott, Diagnostics). Les données sociodémographiques, thérapeutiques et virologiques ont été extraites de la base de données du laboratoire afin d'évaluer la non-suppression virologique (CV>1000 copies/ml) et décrire les facteurs associés à l'échec virologique selon le sexe, le schéma thérapeutique et le profil sérologique.

Résultats : Les prélèvements de 392 patients ont été testés provenant principalement de Dakar (n=272), Thies (n=43) et

Kolda (n=29). L'âge médian était de 53 ans [EIQ :38- 61] avec une sex-ratio H/F de 0,2. La plupart des patients (n=329 ; 83,9 %) étaient infectés par le VIH-2 et 16,1 % (n=63) étaient infectés par le VIH-1/2. Sur le plan thérapeutique, 91,8% des patients (n=360) étaient sous DTG et 4,3 % (n=17) sous LPV/r, avec une durée médiane de suivi de 77 mois [EIQ : 46-121 mois]. Une non-suppression virale a été observée chez 31 patients (7,9%) dont 9,5% de patients VIH-1/2 (6/63) et 7,6% des patients VIH-2 (25/329). Elle concernait 6,9 % des femmes (22/318) et 12,2 % des hommes (9/74). Le taux d'échec virologique était de 11,7% (2/17) chez les PvVIH sous LPV/r et de 5,6% (20/360) chez ceux sous DTG, sans différence statistiquement significative (p=0.3)

Conclusion : L'étude montre que le taux d'échec virologique observe chez les PvVIH-2 et VIH-1/2, met en évidence l'importance d'un suivi strict pour optimiser la suppression virale.

Mots-clés : Prévalence; l'échec Virologique; VIH; Laboratoire de Référence national; Senegal

WAPCP-2026-SEN-059-P022

Séroprévalence du SARS-CoV-2 chez les patients infectés par le VIH en Afrique de l'Ouest : Résultats de l'étude multicentrique (étude WANECOV)

Adjaratou A. Ba¹, J. Togo², H. Diop-Ndiaye¹, S. Mounerou³, A. S. Ouedraogo⁴, M. S. Diallo⁵, T. Thomas⁶, S. Osawe⁷,
A. Balde⁸, E. Thiakpe⁹, N. Leye¹⁰, D. Kania⁴, Y. Akadiri⁹, D. Kaba⁵, A. Maiga² et C. Toure-Kane¹⁰

¹Laboratoire Bactériologie-Virologie, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD),

²Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USSTB),

³Université de Lomé (UL), ⁴Centre MURAZ, ⁵Hôpital National Donka,

⁶Centre de Diagnostic et de Recherche sur le Sida et les autres maladies infectieuses (CEDRES),

⁷Institute of Human Virology Nigeria (IHVN),

⁸National Public Health Laboratories (INASA),

⁹Université d'Abomey Calavi (UAC), Benin, Republic

¹⁰Institut de Recherche en Santé, de Surveillance Epidémiologique et de Formation

Auteur présentateur: Adjaratou A. Ba
E-mail de l'auteur présentateur: adjiratouaissatouba@gmail.com

Contexte : En Afrique de l'Ouest, l'émergence de la COVID-19 a suscité des inquiétudes particulières pour les personnes vivant avec le VIH (PVVIH), potentiellement plus vulnérables du fait de l'immunodépression. Toutefois, la réelle exposition au SARS-CoV-2 dans cette population durant les premières années de la pandémie restait mal documentée. Cette étude vise à déterminer la séroprévalence du SARS-CoV-2 chez les PVVIH de sept pays d'Afrique de l'Ouest et à identifier les facteurs associés.

Méthodes : Une étude transversale multicentrique a été réalisée à partir d'échantillons de plasma conservés de 4 059 PVVIH suivies au Bénin, Côte d'Ivoire, Guinée, Guinée-Bissau, Mali, Sénégal et Togo. Les prélèvements collectés entre 2018 et 2021 ont été testés pour les anticorps anti-SARS-CoV-2 (IgG, IgM) à l'aide de tests immuno-enzymatiques commerciaux (Abbott, Roche, etc.). Les caractéristiques démographiques, cliniques et thérapeutiques, ainsi que la charge virale VIH, ont

été recueillies. La séroprévalence a été estimée par pays et par année. Des régressions logistiques univariées puis multivariées ont identifié les facteurs associés à la positivité des IgG.

Résultats : La cohorte était majoritairement féminine (66,5%) avec un âge moyen de 44,2 ans. La séroprévalence globale des IgG anti-SARS-CoV-2 était de 28,7 % (IC95 % 27,0-30,4), avec une hétérogénéité marquée entre pays : 5,7 % au Bénin, 70,5 % en Guinée. Les IgM étaient rares (2,8 %), suggérant des infections anciennes. Une nette augmentation temporelle a été observée : les séroprévalences, quasi nulles en 2018-2019, ont atteint plus de 80% en Guinée et Guinée-Bissau en 2021, en phase avec les vagues épidémiques de COVID-19. En analyse multivariée, le pays était le facteur le plus fortement associé (Guinée vs Bénin : ORa = 65,6, IC95 % 42,1-102,3). Une charge virale VIH détectable était associée à une moindre probabilité de séropositivité SARS-CoV-2 (ORa = 0,64, IC95 % 0,47-0,85, p = 0,002), tandis qu'une durée de traitement

antirétroviral plus longue était protectrice (ORa = 0,99, p < 0,001). L'âge et le sexe n'étaient pas significativement associés.

Conclusion : Cette étude multicentrique réalisée en Afrique de l'Ouest montre une séroprévalence élevée et très variable du SARS-CoV-2 chez les PVVIH, avec une transmission massive lors des vagues de 2020-2021. Les disparités entre pays suggèrent que la dynamique épidémique locale a été le principal déterminant de l'exposition, plus que l'immunodépression liée au VIH. Le lien inattendu entre charge virale VIH détectable et moindre séropositivité SARS-CoV-2 mérite d'être exploré. Ces résultats plaident pour l'intégration de la préparation pandémique dans les programmes de soins du VIH en Afrique de l'Ouest.

Mots-clés : SARS-CoV-2; VIH; Afrique de l'Ouest; Séroprévalence; COVID-19; PVVIH; WANECOV

WAPCP-2026-SEN-060-P023

Impact de la vaccination contre le virus de l'hépatite 20 ans après son introduction dans le programme élargi de vaccination du Sénégal

Mamath Seck¹, A. Ndoye Sow², S. J. Manga¹, A. F. M. Touré¹, C. I. Ba¹, C. Faye³, P. A. T. Gueye³, P. A. Dieng¹, Diatta F.D¹, H. E, Faye¹, F. Z. Cissé¹, O. Sow¹, B. Sarr¹, M. Séné¹, C. Gaye¹, M. Ndiaye¹ and H. Diop Ndiaye⁴

¹Etablissement Hospitalier Militaire de Thiès,

²Laboratoire du Service de Santé de la Gendarmerie Nationale

³Laboratoire Hôpital Militaire de Ouakam, Dakar, Senegal

⁴Laboratoire Bactériologie-virologie Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Auteur présentateur: Mamath Seck

E-mail de l'auteur présentateur: mamath230@gmail.com

Contexte : L'hépatite virale B constitue un problème majeur de santé publique au Sénégal qui est un pays de forte endémicité.

Objectifs : L'objectif de cette étude était d'évaluer la prévalence de l'AgHBs chez des jeunes sénégalais nés après l'introduction du vaccin anti-hépatite b dans le programme élargi de vaccination (PEV).

Méthodes : Nous avons mené une étude prospective sur trois années successives (2023 ;2024 et 2025) au laboratoire de biologie médicales de l'Etablissement Hospitalier Militaire Thiès. Notre population d'étude était constituée de jeunes sénégalais nouvellement admis aux grandes écoles militaires, adressés au laboratoire pour un bilan de visite d'aptitude. Ils étaient composés de militaires, de gendarmes en activité et de civils. Tous les candidats ayant bénéficié d'un bilan biologique comprenant la recherche de l'AgHBs ont été inclus dans cette étude. Après un consentement éclairé écrit, un questionnaire a été soumis à chaque participant. Ce questionnaire était destiné à recueillir les données socio-comportementales. Le statut vis-à-vis du VHB a été établi sur la base de la recherche de l'AgHBs. Les données ont été saisies sur le logiciel Excel et analysées via SPSS version 20.

Résultats : Notre population d'étude était constituée de 927 candidats dont 673 civils, 209 militaires et 45 gendarmes. L'âge moyen était de 24 ± 3 (17-35 ans) et le sexe ratio de 6,5 (803/124). Les jeunes nés après 2004 représentaient 29,7 % de la population et 40,7 % des civils. La majeure partie des candidats (90,1 %) ne connaissaient pas leur statut VHB. La prévalence globale de l'AgHBs était de 6,5 %. Elle était de 7,7 % chez les candidats nés avant 2004 contre 3,6 % chez les moins âgés. Des prévalences de 3,6% et 5,3 % ont été retrouvés chez les civils de moins de 20 ans et de plus de 20 ans. L'âge était statistiquement associé à la positivité de l'AgHBs avec un p-value < 0,05. Les candidats de plus de 30 ans étaient les plus touchés (22,6 %) contre 3,5 % chez les moins de 20 ans. Un seul candidat était éligible à un traitement anti-viral selon les recommandations nationales du Sénégal et aucun cas de co-infection HIV/VHB n'a été retrouvé.

Conclusion : Nos résultats montrent une baisse importante de la prévalence de l'AgHBs chez les sujets nés après l'introduction de la vaccination contre le VHB dans le PEV en 2004. Le faible taux de dépistage confirme la nécessité de renforcer les efforts pour l'atteinte des objectifs d'élimination du VHB d'ici 2030.

Mots clés : Hépatite B; Programme élargi de vaccination (PEV); Vaccination; Santé Publique; Sénégal